

Après le prix Jean Renoir

Quel.le spectateur.rice je suis devenu.e ?

Lycée Bellevue, Albi

ALICE : Au début de l'année, j'étais une spectatrice et une lectrice assez passive. Je regardais les films ou lisais les livres sans vraiment me poser des questions. Je suivais juste l'histoire, sans penser à ce que l'œuvre voulait dire ou à la manière dont elle était construite. Je ne cherchais pas à savoir le pourquoi du comment. Mais au fil de l'année, mon regard a changé grâce à notre parcours culturel à travers des livres avec le projet « Envie d'Élire » et le prix « Jean Renoir ». J'ai appris à être plus attentive, à réfléchir à ce que je vois ou ce que je lis. Le film *Tatami*, réalisé par Zar Amir m'a particulièrement marquée. Il m'a fait comprendre que le cinéma peut faire passer des messages forts même sans couleur et sans beaucoup de dialogue et surtout dans une autre langue. Le film nous a transmis beaucoup d'émotions, il nous a parlé de liberté, de courage, et même les enjeux pour résister à l'injustice subie par ces femmes. Depuis, je ne regarde plus les films de la même façon.

J'ai développé un réel intérêt pour l'art cinématographique. Je trouve ça absolument fou de se dire que dans un fragment de 20 secondes à peine, chaque fait et geste est réfléchi. Au début, j'étais une spectatrice de cinéma occasionnelle ; je vais maintenant régulièrement voir des films, et je les perçois d'une tout autre manière. Maintenant j'ose dire ce que je pense et je peux consolider mes arguments grâce notamment au Prix Jean Renoir.

C'est pareil pour la lecture, l'œuvre de Marie Vingtras, *Les Âmes féroces* m'a touchée. Les personnages sont puissants et l'histoire m'a vraiment fait réfléchir. Le fait de devoir ralentir mon rythme de lecture pour analyser et me faire mon propre avis m'a permis d'avancer. J'ai compris que lire, ce n'est pas juste passer le temps, c'est aussi ressentir, penser, s'ouvrir aux autres. Aujourd'hui, je suis une spectatrice et une lectrice plus engagée. Je cherche du sens dans ce que je découvre, et j'ai envie de continuer à m'enrichir à travers les œuvres. Et je vais continuer à n'utiliser le carnet d'expériences culturelles et personnelles pour mes autres années de lycée.

SAYF : Au début d'année, vous nous aviez posé la même question, que je n'avais pas très bien comprise ; et j'ai répondu que j'étais un spectateur régulier. En me reposant la question de quel spectateur je suis aujourd'hui, je me rends compte que je suis devenu un VRAI spectateur de cinéma, pas juste une personne qui aime regarder des films. Grâce à cette année, quand je regarde des films, je regarde aussi la manière dont ils sont construits, filmés, montés ... Ça en devient presque saoulant pour mon père quand je fais des remarques en plein milieu des films ! J'ai vraiment évolué dans la manière de recevoir les films, la manière dont je les perçois et dont je perçois les choix des réalisateurs.

Je me suis aussi rendu compte à quel point les conditions dans lesquelles on regarde un film sont importantes. Regarder au cinéma et à la maison, ce n'est pas pareil : l'immersion est différente ; au cinéma, les distractions sont effacées, on est chacun seul dans son film et je comprends mieux pourquoi vous vouliez qu'il y ait un siège d'écart entre chacun d'entre nous. Je me suis rendu compte que ce n'est pas le scénario qui est le plus important mais c'est la manière dont le réalisateur nous transmet son ressenti à propos de son histoire à travers les images, le son, la caméra et le montage.

Je suis sûr que les compétences d'analyse, d'argumentation, de sensibilité et d'ouverture d'esprit me serviront à l'avenir, si ce n'est pour le parcours scolaire, pour moi-même et mon esprit critique.

AMBRE : En cette fin d'année, je suis devenue une spectatrice de cinéma plus curieuse et attentive. Avant, je regardais surtout des films pour me distraire, sans réfléchir à ce que le film voulait dire. Mais cette année, j'ai appris à regarder les œuvres autrement, à faire attention à la manière dont elles sont filmées, aux choix des réalisateurs, au jeu des acteurs ou encore à la musique et au son. Je suis plus sensible aux émotions que dégage un film, et j'aime en discuter après avec mes amis ou en classe.

Concernant les lieux de diffusion, j'ai compris l'importance de voir un film sur grand écran, dans le noir, avec le son immersif : c'est une vraie expérience. J'ai découvert l'intérêt d'écrire sur les films visionnés, ça me paraissait difficile, mais maintenant, j'aime mettre des mots sur mes ressentis ou analyser des scènes. Je regarde maintenant des films avec plus de recul, de réflexion et de curiosité.

CALVIN : En cette fin d'année, je suis devenu un spectateur plus attentif et engagé. Les films vus au lycée, comme *L'Histoire de Souleymane*, *Black Dog* ou *La Plus précieuse des marchandises*, m'ont fait réfléchir sur le monde et sur moi-même. J'ai appris à regarder un film non seulement pour son histoire, mais pour ce qu'il transmet en profondeur.

CAPUCINE : En juin 2025, je suis une spectatrice plus attentive, qui s'ouvre à plus de genres artistiques ou cinématographiques. Je regarde toujours très souvent des films, mais avec un œil plus averti. J'arrive sûrement plus à apprécier les œuvres.

CHARLOTTE : Depuis ce parcours, je suis une spectatrice bien plus attentive. Je fais attention aux petits détails, au choix cinématographiques et à leur intérêt et j'essaie de comprendre ce que le réalisateur voulait faire ressentir au spectateur. Les écrits sur les différents films et l'analyse m'ont permis de comprendre certains choix et l'importance de la musique et des couleurs.

CAMELIA : au début, quand on a vu notre premier film, *Tatami*, j'ai immédiatement eu une sensation, un sentiment nouveau, comme un commencement. Je n'avais pas l'habitude de voir des films aussi profonds et touchants. *Bird* en est un autre exemple. [...] Je suis devenue très sensible à la caméra, à l'image, à la bande son. Tous les films que j'ai vus cette année m'ont fait découvrir une partie de moi que je n'avais pas encore explorée. J'ai été sensible à chacun d'entre eux. Je les ai revus pour la plupart au moins deux fois. Selon moi, ils méritent d'être vus plusieurs fois, connus et partagés avec d'autres qui ne les auraient pas regardés. Je suis devenue cette spectatrice-là. Au début de l'année, je regardais des films. Maintenant, je les ressens. Je suis devenue une spectatrice plus sensible, plus attentive. Chaque film m'a laissé avec une émotion différente : un choc, une question, une image qui reste. Je suis sortie de *Black Dog* avec la gorge nouée. *L'histoire de Souleymane* m'a bouleversée. *Bird* m'a fait ressentir un silence que je n'oublierai pas. Le cinéma est devenu quelque chose de fort pour moi, une vraie découverte. Avant, je ne savais pas que ça pouvait faire autant d'effet. Maintenant, je rentre dans une salle et je suis ailleurs. Je vis le film, je le garde en moi, j'ai envie d'en parler, d'écrire après. Je ne me vois pas comme une cinéaste, mais comme quelqu'un que le cinéma a touchée. Et je sais que ça va rester.

DORIAN : Je ne vois plus les films de la même manière. Je vois par exemple la quantité de travail qu'il y a derrière ça. Le cinéma n'est pas seulement pour nous divertir mais pour nous faire réfléchir. Il y a souvent un intérêt pour nous-mêmes, pour nous informer, nous faire comprendre, voir la réalité des choses dans notre monde. Toutes ces œuvres m'ont apporté un savoir, une culture.

Au cinéma, je suis le spectateur qui aime ressentir, j'aime retrouver différentes émotions. C'est pour moi un monde dans lequel on peut s'évader et être coupé du monde extérieur grâce à cette salle plongée dans le noir, le grand écran et le son qui m'entoure. Chez moi, cela rend la concentration beaucoup plus difficile. Cette année m'a permis de voir plus grand, de ne pas voir un simple film, je fais beaucoup plus attention au choix cinématographiques comme le cadrage, couleurs, ambiance, musiques... J'ai pu voir dans certains films que les œuvres littéraires pouvait être transformées en films, en image cela rend différent même si l'histoire reste au final la même. Certains films me font beaucoup plus réfléchir sur la façon de voir et de comprendre les choses. Il y en a aussi où l'on retrouve beaucoup de paroles et d'autre beaucoup moins et cela n'empêche pas que le film soit divertissant ; au contraire je trouve que cela renforce les émotions. Ces émotions sont donc transmises de différentes manière grâce au silence, aux regards ou aux gestes. Mais j'aime aussi regarder un film seulement pour me divertir, pouvoir apprécier le moment sans trop réfléchir. Maintenant, j'ai donc plusieurs façons de voir un film.

INÈS : En cette fin d'année, je suis une spectatrice sensible et curieuse au cinéma. Je me laisse toucher par des films qui me donnent des émotions fortes, ça m'a permis de comprendre que derrière les images du film il y avait beaucoup à découvrir, à analyser et comprendre.

Je reste attachée à la salle de cinéma, que je vois comme un espace de concentration.

Le carnet personnel d'expériences culturelles m'a permis d'écrire mes impressions, et mes émotions, pour garder une trace de ce que j'ai ressenti.

JADE G. : Aujourd'hui quand je regarde un film, je n'ai plus le même point de vue. Je ne regarde plus sans penser aux choix cinématographiques et à leur intérêt. Le travail que nous avons fait sur les 6 films a ouvert notre esprit critique.

Après une année de travail en classe de seconde sur des œuvres cinématographiques, des lieux de diffusion du cinéma et des écrits sur les films, je suis devenue une spectatrice plus attentive, curieuse et critique. Avant, je regardais les films surtout pour le divertissement, sans vraiment réfléchir à ce qu'ils racontaient ou à la manière dont ils étaient faits. Aujourd'hui, je fais plus attention aux choix de mise en scène, choix cinématographiques, aux sons, aux jeux d'acteurs, et je cherche à comprendre le message qui est passé ou le point de vue du réalisateur - comment il a réalisé son oeuvre. Enfin, lire et écrire sur les films m'a permis de mieux formuler mon regard critique. Je suis donc devenue une spectatrice capable de regarder un film avec plus de recul et de sensibilité.

JADE M. : Pour commencer, j'ai aimé tous les films que l'on a vu. Il y en a que j'ai plus aimé que les autres, comme *La plus précieuse des marchandises*, *Vingt Dieux*, *Bird* et *L'histoire de Souleymane*. J'ai découvert que j'aimais d'autres styles et genres de film que ceux que j'avais vu jusqu'à présent.

Cette année mon regard de spectatrice de cinéma a beaucoup changé. Grâce aux films que nous avons vus comme *Tatami*, *L'Histoire de Souleymane* ou *La plus précieuse des marchandises*, j'ai compris que le cinéma peut faire réfléchir, et parler de sujets très forts comme la liberté ou la guerre. J'ai aussi découvert des styles très différents. *Vingt Dieux* m'a plongée dans un univers réaliste, proche du quotidien, alors que *Bird* m'a touchée par sa liberté de mise en scène et ses émotions. Même *Black Dog*, plus spectaculaire, m'a fait réfléchir sur l'humain. Aller au cinéma est devenu pour moi plus qu'un simple moment de détente. C'est

une vraie expérience surtout en salle, où je ressens mieux les émotions. J'ai aussi appris à mieux écrire sur les films, à dire ce que j'en pense et ce que j'ai ressenti pas seulement à raconter l'histoire. En résumé je me sens aujourd'hui plus ouverte, plus curieuse et plus sensible au langage du cinéma.

JULES : Je pense que par rapport au début d'année je suis toujours ce spectateur ouvert aux nouveaux univers cinématographiques, que ce soit dans le style de film, le sujet ou les acteurs choisis. En revanche les éléments qui m'entourent dans la salle m'ont fait comprendre qu'ils faisaient aussi partie du film, ce que je n'avais pas encore cerné. Et j'ai appris que des écrits faits par les réalisateurs existaient sur l'histoire, la conception, les acteurs du film et c'est une chose à laquelle je fais attention désormais .

LÉANE : En cette fin d'année, je me rends compte que je ne regarde plus les films comme avant. Je fais vraiment attention aux détails : les images, les sons, les petits gestes. Ça m'a permis de mieux comprendre les films, et ça m'a donné envie d'en apprendre plus sur le cinéma en général. Je m'intéresse plus aux réalisatrices, aux styles, aux époques... Je vais encore au cinéma, surtout quand le film vaut le coup d'être vu en salle, mais je regarde aussi beaucoup de films chez moi. J'aime pouvoir faire pause, revoir une scène, réfléchir. Je lis aussi ce que d'autres écrivent sur les films, et parfois j'écris moi-même, pour garder une trace de ce que j'ai ressenti. Aujourd'hui, je regarde les films avec plus d'attention, plus de curiosité. Je suis devenue une spectatrice plus engagée, qui ne regarde pas juste pour se distraire, mais aussi pour ressentir, comprendre et apprendre.

MAËL : Au début de l'année, quand on a introduit le projet, je me suis dit que je n'allais pas aimer et que les films n'allaient pas me plaire. Au final, plus les mois passaient, plus je me suis investi dans ce projet.

Ma réception d'un film a évolué au fil de l'année : au début je ne faisais pas trop attention aux choix cinématographiques, ni aux manières de filmer, ... Quand je regardais un film au cinéma avec mes amis j'y allais seulement pour découvrir l'histoire du film.

Grâce au parcours de cette année j'ai réussi à découvrir comment on pouvait analyser un film avec les choix utilisés par le réalisateur. Lorsque je vais au cinéma, je fais attention aux choix du réalisateur en me disant que c'est intéressant et en me demandant pourquoi il avait utilisé ces manières de cadrage, les musiques, les différents sons que l'on peut apercevoir dans les films que nous avons vus cette année. Je pense que je suis devenu un tout autre spectateur de cinéma.

MAËLINE : Après avoir regardé, analysé et commenté ces 6 films, tous différents les uns des autres au cours de l'année, ma perception du cinéma a changé. J'aimais déjà beaucoup regarder des films, me rendre au cinéma... mais depuis toutes nos analyses de film, j'aime encore plus le cinéma. J'adore découvrir de nouvelles œuvres quelles qu'elles soient. Je ne regarde plus un film comme je le faisais simplement avant. Maintenant me focalise sur l'image de début et de fin, sur les couleurs les plus présentes, sur la bande son, sur comment le film est filmé et j'ai plus pris goût à regarder les films en VO. Ce parcours a éveillé en moi une personne attentive au 7ème art et j'en suis très reconnaissante.

MARINA : Je trouve que je suis devenue une spectatrice encore plus curieuse et attentive. Avant, je regardais les films en suivant l'histoire, en notant quelques détails et de brefs commentaires sur des applis. Aujourd'hui, je prends vraiment le temps d'observer. Je m'arrête particulièrement sur les musiques, puis sur les

images. J'observe les émotions, les ressentis des acteurs. J'aime quand les couleurs sont belles et parlent. Je dirais que je suis sensible à ce qui ne se dit pas : les gestes, les silences, les regards. J'ai envie de tout commenter, de revoir les films, les scènes. Le fait d'écrire sur les films, cela permet de rendre clair. C'est une habitude que je vais garder. Je peux re-regarder pour mieux comprendre. J'apprécie les films qui parlent de la société, de ce qui nous touche, ou les films psychologiques qui nous retournent.

J'aime cet art : le septième art.

MÉLIA : Je suis devenue une spectatrice moins fermée d'esprit artistiquement, je suis devenue plus éclectique . Et je remarque plus facilement les choix cinématographiques des réalisateurs.

Mon évolution en tant que spectatrice de cinéma est assez flagrante car avant j'avais tendance à regarder les films presque machinalement pour me détendre ou me divertir. Je regardais des films avec des sujets assez légers pour me distraire. Aujourd'hui je suis une spectatrice plus active car je suis plus curieuse et attentive, j'apprends à remarquer les choix cinématographiques du réalisateur et que rien n'est laissé au hasard. Je regarde des catégories de film plus variés et j'apprécie les messages plus ou moins explicites que peuvent transmettre les film grâce à l'art qu'est le cinéma.

NAWEL : J'ai vécu le Prix comme une opportunité d'enrichir ma culture générale. Cela m'a permis une approche différente des films, de découvrir d'autres facettes des films que je regardais avant, mais aussi de regarder des sujets plus durs, moins faciles à accepter, des réalités trop souvent cachées. Cela m'a permis de rentrer beaucoup plus dans l'analyse et de ne pas juste regarder. Je pense à ce qu'il y a au fond de l'œuvre et je me sens capable de voir ces éléments cinématographiques ou thématiques.

Avec toute l'expérience que j'ai acquise en cette année, je peux maintenant dire que je suis une spectatrice de film qui est plus dans l'analyse, dans la compréhension des œuvres qu'avant, notamment grâce aux films en eux-mêmes. Ils ont tous un genre et des sujets différents, ce qui crée de la diversité dans le cinéma. Le travail qu'on a fait sur les œuvres, c'est-à-dire les analyser, comprendre leurs thèmes, m'a aidée à me construire un avis et une vision des films que je n'avais pas avant, car je n'avais jamais fait ce type d'analyse-là.

NINO : Chacun des six films ouvrent sur le monde, sur de nouveaux thèmes, de nouvelles façons de réaliser. Personnellement, sans doute grâce à ça, je me suis davantage intéressé à des films, des réalisateurs internationaux – devenant fan du travail parfois farfelu de Tarantino. Je me suis également ouvert au monde, plus qu'avant, m'intéressant par exemple à la géopolitique – le film *Tatami* m'ayant séduit.

NINON : Depuis le début d'année mon interprétation des œuvres vues a changé : j'ai réussi à aller chercher plus profond dans les œuvres, à déduire les sens cachés, à voir la manière dont l'auteur a voulu écrire cette histoire. Tout ça pour dire que grâce à cette expérience, je suis une spectatrice plus penchée vers l'interprétation, qui apprécie d'aller voir des œuvres même parfois particulières, qui prend conscience des sujets traités dans les films ou livres car certains peuvent toucher notre société, celle d'aujourd'hui. Maintenant j'arrive mieux à voir l'intérêt de regarder des œuvres autant pour ma culture que pour mon esprit critique.

QUENTIN : Avant, je regardais très rarement des films, car je trouvais cela ennuyeux. Mais maintenant, j'essaie d'approfondir le regard que je porte sur les films, sans juger ce que l'on voit à l'écran. Je ne pense pas regarder plus de films à l'avenir, mais les regarder mieux. Le film qui m'a le plus marqué c'est *L'histoire de Souleymane*, c'est un film qui bouleverse mais qui informe aussi sur des sujets comme l'immigration ou l'intégration. Je l'ai revu il n'y a pas longtemps quand il est passé à la télé.

TAÏG : Je suis devenu un spectateur de cinéma plutôt aguerri, qui serait capable d'analyser en profondeur un film en mettant en avant plusieurs éléments de mise en scène. En revanche, en dehors du parcours, je ne regarde toujours pas énormément de films.

THÉO M. : Le fait de voir plusieurs films m'a permis de développer une manière de voir les films différemment, de les analyser, de comprendre pourquoi le réalisateur a fait tel ou tel choix. Je suis devenu un spectateur plus centré sur l'analyse et la description, moins une personne qui regarde le film, juste pour le regarder.

THÉO P. : Le parcours culturel pluridisciplinaire m'a permis de réfléchir sur ma vie et m'a montré qu'on peut s'informer aussi par les œuvres d'art. Au final, j'ai changé mon point de vue sur le cinéma et j'essaierai d'y aller souvent.

En cette fin d'année, j'ai changé mon rapport au film:

- J'apprécie plus de regarder les films (surtout ce qui sont en rapport avec l'actualité car il donne un fait ou un point de vue de la situation)
- Je me suis rendu compte plus précisément du coût de production et du temps de tournage nécessaire pour un film.
- Malgré cela, je manque toujours de temps pour passer au cinéma tous les mois (mais je compte m'améliorer dès que je pourrais et les plateformes en ligne coûte trop cher pour ce que l'on en ferait)

Yael : Avant lorsque j'allais voir un film, à la sortie, je savais dire si j'avais aimé ou pas, mais il n'y avait pas d'entre deux et de justification précise à ce ressenti, alors que maintenant, grâce aux activités, analyses, observations, je sais plus voir ce que j'ai aimé ou ce que j'ai moins aimé dans un film et me faire un avis précis.

VALENTIN : Aujourd'hui, je suis un spectateur d'œuvres diverses, et non un spectateur de cinéma comme je l'étais au début de l'année. Je suis un spectateur qui regarde des films, des pièces de théâtre, et qui lit des livres. En plus de lire et de regarder, j'analyse, m'approprie et écris mes analyses sur un carnet. Même quand je regarde un film avec ma famille par exemple, j'analyse le film sans m'en rendre compte, chose que je ne faisais pas l'année dernière. Je suis un spectateur régulier, je vais au cinéma assez souvent, environ une fois par mois.

YSALINE : Avant j'avais peur des découvrir des films, plus particulièrement en anglais ou plus généralement en VO car je suis dyslexique, je ne lis pas vite et ma concentration est limitée. Grâce à ce projet, j'ai progressé d'une manière inimaginable en lecture. Tout au long de l'année, j'ai découvert six films, tous aussi impressionnants les uns que les autres, même si j'ai mes préférés. Tous m'ont touchée d'une manière différente et m'ont fait découvrir le cinéma de six manières différentes. Avant le projet Jean Renoir, je n'allais quasiment jamais au cinéma et je n'avais jamais de regard critique sur le cinéma. Aujourd'hui j'arrive à décrypter la plupart des sous-entendus, des petits détails. Aujourd'hui, je peux dire que j'aime le cinéma, mais pas pour être posé sur un siège confortable à vider mon esprit. Non, j'aime découvrir des nouvelles manières de voir les choses, de filmer, de raconter, de bouleverser, de critique, de dénoncer.

YASMINE : Au début en allant assister au premier film, j'y allais dans le seul objectif de profiter d'un moment avec mes amis, de ne pas réfléchir, de me détendre et de me changer les idées. Mais en voyant le travail d'écriture qu'on avait à faire dans le carnet personnel de pratiques culturelles, je me suis rendu compte que je ne faisais pas assez attention aux détails, que je n'étais pas complètement dedans pendant mes expériences, que je loupais la moitié, juste par mon manque de concentration. Au fil des projections, j'ai appris à plus être dedans et j'ai changé ma place de spectatrice par rapport au début de l'année. Maintenant, même en regardant un film chez moi, je me concentre et fais attention aux moindres détails, aux choix cinématographiques, à la lumière, au son, au cadrage, et je me demande les intérêts derrière. Cela m'a donc apporté un meilleur sens de l'observation, de l'écoute et même de l'écriture. Toutes les restitutions qu'on a faites m'ont permis de mieux exprimer mes pensées, mes réflexions et mes critiques.

En résumé, je suis aujourd'hui une spectatrice curieuse et ouverte à tous les genres, époques et origine géographique, je suis aussi beaucoup plus active et critique qu'au début, je ne me contente pas de " regarder" mais j'analyse, me questionne et interprète ce que je vois notamment en utilisant l'écrit. Je suis aussi très engagée et attentive aux messages politiques, sociaux véhiculés par les films. J'accueille pleinement les émotions que les films suscitent (rire, larme, émerveillement...).